

SESSION 2015

Brevet d'Études Professionnelles

« rénové »

**FRANÇAIS**

L'usage de la calculatrice n'est pas autorisé.

Le sujet comporte 5 pages numérotées de 1 à 5

Examen : <b>BEP</b> <i>« rénové »</i>	Session 2015	SUJET Code : 1503
Spécialité : toutes spécialités	Épreuve : <b>FRANÇAIS</b>	
Durée : 1 h 30	Coefficient : 3	Page 1/5

# Objet d'étude : « Les philosophes des Lumières et le combat contre l'injustice »

## Texte 1

*Cet article du haut-commissaire des Nations unies aux droits de l'homme, Louise Arbour, est paru dans la presse internationale à l'occasion de la Journée internationale des droits de l'homme célébrée le 10 décembre 2006, officiellement consacrée à la lutte contre la pauvreté.*

### Droits de l'homme et pauvreté

Bien que la pauvreté soit souvent la cause et la conséquence des violations des droits de l'homme, les débats sur la politique des pouvoirs publics et les stratégies de développement ne prennent que très rarement en considération le lien qui existe entre les violations des droits de l'homme et l'extrême dénuement<sup>1</sup>. (...)

- 5 Tous les droits de l'homme, qu'il s'agisse du droit de s'exprimer librement et de voter mais aussi le droit à l'alimentation, au travail, à la santé et au logement sont importants pour les pauvres, parce que le dénuement et l'exclusion sont intimement liés à la discrimination, à l'inégalité de l'accès aux ressources et aux opportunités et à la stigmatisation sociale et culturelle. Parce qu'ils ne jouissent pas des mêmes
- 10 droits que les autres, les pauvres ont plus de difficultés à participer au marché de l'emploi et à accéder aux services et aux ressources de base. Dans nombre de sociétés, les pauvres sont privés du droit à l'éducation, à la santé et au logement par simple manque de moyens. Une telle situation restreint leur capacité à participer à la vie publique, à influencer sur les politiques qui les concernent et à demander réparation
- 15 des injustices dont ils sont victimes. En réalité, la pauvreté ne se limite pas à une insuffisance de revenus et de biens matériels, elle signifie aussi absence de ressources et d'opportunités et insécurité, autant d'éléments qui portent atteinte à leur dignité et exacerbent leur vulnérabilité<sup>2</sup>.

Louise Arbour, « Droits de l'homme et pauvreté » *Revue Quart Monde*, 2006.

<http://www.editionsquartmonde.org>

---

<sup>1</sup> Dénuement : pauvreté

<sup>2</sup> exacerbent leur vulnérabilité : augmentent leur fragilité.

## Texte 2

*Fantine a été renvoyée de la fabrique de M. Madeleine car on a découvert qu'elle avait un enfant sans être mariée. Sa fille, Cosette, a été placée en pension chez Les Thénardier, un couple qui la maltraite et qui exige toujours plus d'argent. Pour payer, Fantine a ainsi été réduite à vendre ses cheveux, puis ses dents.*

Fantine jeta son miroir par la fenêtre. Depuis longtemps elle avait quitté sa cellule<sup>3</sup> du second pour une mansarde fermée d'un loquet sous le toit ; un de ces galetas<sup>4</sup> dont le plafond fait angle avec le plancher et vous heurte à chaque instant la tête. Le pauvre ne peut aller au fond de sa chambre comme au fond de sa destinée qu'en se courbant de plus en plus. Elle n'avait plus de lit, il lui restait une loque qu'elle appelait sa couverture, un matelas à terre et une chaise dépaillée. Un petit rosier qu'elle avait s'était desséché dans un coin, oublié. Dans l'autre coin, il y avait un pot à beurre à mettre l'eau, qui gelait l'hiver, et où les différents niveaux de l'eau restaient longtemps marqués par des cercles de glace. Elle avait perdu la honte, elle perdit la coquetterie. Dernier signe. Elle sortait avec des bonnets sales. Soit faute de temps, soit indifférence, elle ne raccommodait plus son linge. À mesure que les talons s'usaient, elle tirait ses bas dans ses souliers. Cela se voyait à de certains plis perpendiculaires. Elle rapiécrait son corset, vieux et usé, avec des morceaux de calicot<sup>5</sup> qui se déchiraient au moindre mouvement. Les gens auxquels elle devait<sup>6</sup>, lui faisaient « des scènes », et ne lui laissaient aucun repos. Elle les trouvait dans la rue, elle les retrouvait dans son escalier. Elle passait des nuits à pleurer et à songer. Elle avait les yeux très brillants, et elle sentait une douleur fixe dans l'épaule vers le haut de l'omoplate gauche. Elle toussait beaucoup. Elle haïssait profondément le père Madeleine, et ne se plaignait pas. Elle cousait dix-sept heures par jour ; mais un entrepreneur du travail des prisons, qui faisait travailler les prisonnières au rabais, fit tout à coup baisser les prix, ce qui réduisit la journée des ouvrières libres à neuf sous. Dix-sept heures de travail, et neuf sous par jour ! Ses créanciers<sup>7</sup> étaient plus impitoyables que jamais. Le fripier, qui avait repris presque tous les meubles, lui disait sans cesse : Quand me payeras-tu, coquine ? Que voulait-on d'elle, bon Dieu ! Elle se sentait traquée et il se développait en elle quelque chose de la bête farouche.

---

<sup>3</sup> Cellule : chambre

<sup>4</sup> Galetas : taudis

<sup>5</sup> Calicot : tissu

<sup>6</sup> Elle devait de l'argent.

<sup>7</sup> Créanciers : personnes à qui Fantine doit de l'argent

Vers le même temps, le Thénardier lui écrivit que décidément il avait attendu avec beaucoup trop de bonté, et qu'il lui fallait cent francs, tout de suite, sinon qu'il mettrait à la porte la petite Cosette, toute convalescente de sa grande maladie, par le froid, par les chemins, et qu'elle deviendrait ce qu'elle pourrait, et qu'elle crèverait, si elle

30 voulait.

- Cent francs, songea Fantine. Mais où y a-t-il un état à gagner cent sous par jour ?

- Allons ! dit-elle, vendons le reste.

L'infortunée se fit fille publique<sup>8</sup>.(...)

Qu'est-ce que c'est que cette histoire de Fantine ? C'est la société achetant une

35 esclave.

À qui ? À la misère. À la faim, au froid, à l'isolement, à l'abandon, au dénuement. Marché douloureux. Une âme pour un morceau de pain. La misère offre, la société accepte.

Victor Hugo, *Les Misérables*, 1862

---

<sup>8</sup> Fille publique : prostituée.

## Evaluation des compétences de lecture

10 points

### Texte 1

1 - Quel lien Louise Arbour établit-elle entre la violation des droits de l'Homme et la pauvreté ? (2 points)

### Texte 2

2 - En vous appuyant sur une étude précise du lexique de la ligne 1 à la ligne 18, expliquez comment évoluent la situation et l'état de Fantine. (3 points)

3 – Montrez que Victor Hugo dénonce, à travers le destin de Fantine, les injustices de son époque. Vous vous appuyerez sur l'étude de la progression du récit et sur l'étude des commentaires (lignes 4 et 5 et lignes 34 à 38). (3 points)

### Textes 1 et 2

4. Quels liens pouvez-vous établir entre l'article de Louise Arbour (texte 1), l'extrait des *Misérables* de Victor Hugo (texte 2) et le combat des philosophes des Lumières? (2 points)

## Evaluation des compétences d'écriture

10 points

La misère existe encore aujourd'hui, sous diverses formes. Vous rédigez un article pour le journal de votre lycée dans le but de dénoncer cette injustice.

Votre texte, de vingt à vingt cinq lignes, respectera les consignes suivantes :

- Vous utiliserez au moins deux arguments et des exemples précis pour dénoncer cette injustice.
- Vous ferez référence aux valeurs des philosophes des Lumières.
- Vous utiliserez des procédés d'écriture pour inciter vos camarades à ne pas rester indifférents face à cette situation.

*Par respect de la confidentialité, votre texte ne sera pas signé.*